La ligne latérale de la Centrine,

par M. P. Rode.

La Centrine ou Cochon de mer (*Centrina vulpecula* Cuv.) est un Sélacien assez commun sur nos côtes, mais dont la capture est difficile et l'étude dans un laboratoire est plutôt rare.

Nous avons eu la bonne fortune d'en obtenir un exemplaire pendant un séjour au laboratoire de biologie maritime de Banyuls.

Nous nous sommes attachés à l'étude de la ligne latérale chez cet animal.

Moreau dans «Les Poissons de France» et Brousson dans un mémoire à l'Académie des Sciences (1780) indiquent qu'il n'y a pas, chez la *Centrina*, de ligne latérale marquée.

Pourtant elle est bien visible et il nous a paru utile d'apporter quelques précisions sur ce sujet, car elle offre des particularités intéressantes que nous avons notées.

L'exemplaire étudié est un mâle de 73 centimètres de longueur. La rugosité de la peau est due aux écailles triangulaires très pointues. La teinte générale du Sélacien est très sombre, les pigments noirs étant très nombreux; seule la ligne latérale se détache en clair de chaque côté du corps. Elle est constituée par deux bandes dont la teinte blanchâtre est due à la rareté des pigments tout le long de la ligne. Ces deux bandes symétriques partent des narines, passent au-dessus des yeux et continuent leur trajet tout le long du corps. Elles se confondent avec la peau de la région caudale. En suivant la ligne avec le doigt on perçoit un léger renflement dû au canal situé sous la peau.

Près de la queue, la ligne latérale s'individualise d'une façon particulière : 9 centimètres avant l'extrémité de la nageoire caudale, la ligne blanchâtre se rétrécit brusquement sur une longueur de 4 centimètres. Après ce court trajet, plus rien n'indique l'existence de la ligne.

Cette partie rétrécie est une gouttière. Elle semble former la terminaison du canal ou d'une branche du canal sous la peau.

Samuel Garman avait déjà vu quelque chose de semblable chez l'*Acanthias americanus* et il indique simplement : «Près de la queue, à une courte distance de l'extrémité, le canal est ouvert».

Mais chez l'*Acanthias* la ligne latérale continue au delà de la partie rétrécie tandis que chez la Centrine elle s'arrête là.

Ce court segment contient une assez grande quantité de mucus.

Tout le long de la ligne on trouve le petit canal latéral à une distance de 0 millim. 3 sous la peau. Ce canal envoie des prolongements qui vont s'ouvrir par des pores très petits entre les écailles épineuses.

Sur la tête les tubes sont plus nombreux et fasciculés, contenant toujours beaucoup de mucus.

Nons avons essayé de faire l'histologie d'un fragment de la peau, mais le résultat est peu satisfaisant. La coupe, après enlèvement des écailles impossibles à couper, montre : un tégument très pigmenté, une zone conjonctive très fibreuse, puis les muscles. Le canal latéral se trouve sous l'épiderme, il est tapissé d'un épithélium malheureusement peu net.

A un centimètre sous la peau, entre les muscles, se trouve le nerf latéral, qui envoie des ramifications un peu partout dans la région avoisinante.

Grâce à l'obligeance de M. le Professeur Duboscq nous avons obtenu une Centrine jeune et un embryon provenant des collections du laboratoire.

L'étude de ces jeunes au point de vue histologique aurait pu être intéressante par rapport à l'adulte. Malheureusement la fixation de ces deux exemplaires laissait à désirer. L'embryon, notamment, était en très mauvais état.

Quant à la jeune Centrine, voici ce qu'elle présentait d'intéressant :

Longueur totale du corps : 10 centimètres. La ligne latérale est très nettement marquée sur les flancs par deux lignes de pores allant de la tête à la queue et distantes l'une de l'autre de 1 millimètre environ. De ces deux lignes l'une est très régulière. L'autre, située au-dessus, présente des ouvertures disposées irrégulièrement.

Sur la tête, les lignes de pores montrant le trajet des canaux latéraux présentent, à très peu de chose près, la disposition indiquée par Samuel Garman chez *Isurus punctatus*.

Le fait le plus intéressant à noter chez cette jeune Centrine est l'absence de la disposition particulière que nous avons indiquée dans la région caudale de l'adulte. Il reste encore à élucider le processus de la transformation qui s'opère dans cette région au fur et à mesure que le Sélacien grandit. Il s'agit là, sans doute, comme pour les Téléostéens, d'une disposition secondaire due au développement des écailles, disposition qui complique la forme et la situation des canaux latéraux contenant les organes sensitifs.

Nous avons dû nous limiter dans cette note à la description de ces deux exemplaires de *Centrina vulpecula*, réservant la suite de cette étude au hasard de nouvelles captures.

Laboratoire maritime de Banyuls-sur-Mer.

(Août-Septembre 1926.)

BIBLIOGRAPHIE.

Brousson. Mémoires Académie des Sciences, 1870.
Samuel Garman. On the lateral canal system of the Selachia and Holocephala.
Moreau. Les Poissons de France.